

LES DEUX ORPHELINES

PAR Adolphe D'ENNERY

TROISIÈME PARTIE

— Calmez-vous, mon enfant...
En parlant à Louise, il avait, de l'œil, fait signe à la Frochard de le suivre à quelques pas...
Et, comme la mendiante hésitait :
— Vous la mère, murmura-t-il, approchez...
Instinctivement la Frochard accourut, la main tendue comme pour recevoir une aumône...
Se faisant humble, rampante, elle bégaya :
— Me voilà, mon généreux médecin.
La main toujours ouverte, elle attendit en vain la pièce de monnaie qu'elle convoitait.
Le docteur, en prenant à part la vieille femme, répondait, à ce moment, à une toute autre pensée...
— Ecoutez, lui dit-il tout bas, il faut la préparer avec ménagement...
— Hein ? interrompit la mendiante.
— Oui, il ne faut pas lui dire tout de suite...
— Quoi ?... ne pas lui dire... quoi ? demandait avec anxiété la misérable, qui comprenait peut-être que le médecin

allait lui enlever son « gagne pain »...
Quoi qu'il faut pas l'y dire ? répéta-t-elle d'un air effaré...
— Ce que j'espère, prononça le docteur à voix basse, et montrant Louise qui, intriguée de cet aparté, écoutait de loin...
La physiologie de la mendiante changea aussitôt d'expression.
Elle avait craint un danger, et elle reconnaissait mal, tenant qu'elle en était pour ses frais d'émotion...
Elle feignit de prêter la plus grande attention à ce que lui disait le docteur.
En effet, celui-ci continuait, toujours à mi-voix :
— Sa tête s'exalterait trop vivement...
— Oui, dit-elle...
— Le sang affluerait au cerveau et aux yeux...
— Bon, bon, interrompit en hochant la tête, la Frochard, ou aura l'œil d'saus... on l'empêchera d'y fier.
L'excellent homme tenait néanmoins à donner plus qu'une vague espérance à celle qu'il supposait être une vraie mère...
Et s'adressant à la mendiante :
— Mais à vous, ajouta-t-il, je l'affirme, l'opération peut parfaitement réussir.
La Frochard eut une exclamation que rien ne saurait rendre.
Dans ces simples mots :
— Allez !
Il y avait de la stupeur, de la rage et de la menace.
Louise avait écouté, anxieuse ; mais les mots prononcés tout bas par le docteur n'étaient pas parvenus jusqu'à elle...
Seule l'exclamation poussée par la mendiante l'avait fait sursauter...
Et elle avait pensé :
— Que lui dit-il ?
— Pauvre infortunée, à quelle nouvelle

épreuve la condamnant-on ?... Quel travail lent, douloureux, sans cesse à abandonner et toujours repris, allait se faire dans cette tête dé à et pleine de tristes pensées, dans cette esprit voué aux courtoiseries subtiles, aux commotions violentes, à ces alternances d'espérances folles et de mortelles déceptions ?
Elle écoutait toujours ; mais c'est encore la voix de la mendiante qui lui envoya un lambeau de phrase dont elle ne pouvait compléter le sens, qui lui fit passer du désespoir à l'espérance.
La Frochard, répondant au médecin disait :
— Ah !... elle peut...
— Oui ! commanda le docteur en faisant cesser bien vite le silence.
Et il ajouta :
— Amenez-la moi à l'hôpital Saint-Louis.
— Oui, oui, à l'hôpital, Pleana la vieille femme, connu ; j'y ai été bien assez souvent...
Celle fois, le docteur gratifia la mère d'un regard, en même temps qu'il interrogeait sa mémoire.
— L'infortunée, dit-il au bout d'un instant je crois me rappeler vous avoir donné des soins...
— Cherchant dans sa mémoire...
— Vous êtes... attendez donc... oui, c'est bien ça... la veuve du...
— La veuve du supplicé... dites le mot... allez !
— La veuve Frochard ! s'exclama le médecin.
— Puis se ravissant tout à coup :
— Mais, dit-elle avec une nuance de doute, je ne vous connaissais pas cette enfant...
— La mendiante n'était pas femme à se démentir...
— Elle eut bien trouvé une réponse

plausible.
Et c'est avec un long soupir qu'elle répondit :
— Ça m'est venu de la province, où ça souffrait la misère... Je l'ai recueillie par bon cœur...
— Puis avec un geste indescriptible.
— Pour y faire un sort !
Le docteur répéta en haussant les épaules :
— Un sort !
Et il s'empressa d'ajouter tout bas à la mendiante :
— Tout à l'heure, quand elle sera un peu plus calme, dites-lui, bien doucement...
— J'comprends, grimaca la veuve Frochard, faut pas l'émotionner, ça s'rait dangereux...
— Oui, reprit le docteur, dites-lui une partie de mes espérances...
— Et plus tard...
La veuve du supplicé avait fait un geste qui indiquait à quel genre de réflexions elle se livrait, au moment où le docteur se réjouissait si fort de la consolation qu'il venait de faire de l'état de l'aveugle.
— C'est convenu, dit-elle en s'approchant du docteur... j'y dirai... bien doucement... allez...
Et avec une inexplicable inflexion de voix :
— Fiez-vous à moi !...
Tout à la satisfaction qu'il éprouvait, l'excellent homme ne s'occupait plus de la mendiante. Il se dit, dans sa crédulité que cette vieille femme ne manquerait pas certainement de se présenter à l'hôpital Saint-Louis.
— Pouvait-il se figurer, lui qui consacrait une partie de sa vie au soulagement de ceux qui souffraient, pouvait-il penser qu'il existait des créatures sans entrailles

capables de spéculer sur les souffrances et les infirmités d'une malheureuse jeune fille ?
Il regretta de s'éloigner d'elle sans lui avoir adressé quelques paroles de consolation et d'espérance, mais il dut se résigner à suivre les prescriptions de prudence qu'il venait d'imposer lui-même à la mendiante.
Il se contenta de prendre doucement la main de Louise et d'y glisser une pièce d'argent.
Et, avant de s'éloigner, il prononça tout bas :
— Tenez, pauvre enfant, prenez ceci et... du courage... je vous reverrai...
Et se dédiant enfin à partir :
— Du courage ! répéta-t-il une dernière fois.
La Frochard avait suivi de l'œil cet aparté. Elle avait saisi le moment précis où l'argent passait de la main du docteur dans celle de l'aveugle, et ayant reconnu que c'était une pièce blanche :
— Et l'on voudrait guérir une maladie qui rapporte de si bonnes aubaines ! faudrait avoir perdu la tête !... que qui dirait le cherubin !
Alléchée par ce commencement de bonne recette, la mère s'était élancée sur les pas du docteur, avec force gestes de reconnaissance, et des génuflexions, tout en marmottant :
— Que le bon Dieu vous bénisse, mon doux médecin, et qu'il vous conserve la vie et la santé !...
Après avoir ainsi accompagné le docteur jusqu'au coin de la première rue, la Frochard s'était empressée de rejoindre l'aveugle.
Il fallait, naturellement, encaisser. Ainsi, saisit-elle vite, et la main de Louise, sans s'apercevoir du trouble de l'agitation qui s'était emparés de la

pauvre créature.
L'aveugle, au contact de cette main, reprima un léger tressaillement.
Elle avait hâte d'apprendre ce qu'elle n'avait pu entendre...
— Madame, demanda-t-elle, que vous disait le médecin quand il vous parla tout bas ?
L'odieuse mère n'hésita pas.
D'une voix sèche et brève, elle répondit cyniquement :
— Vous me disiez que... c'était pas la peine d'aller le trouver... y a pas d'espoir...
Louise chancela sur le coup, comme si elle eût été frappée de la foudre... Elle porta vivement les mains à son cœur, prête à s'évanouir...
Puis, levant au ciel ses pauvres yeux — comme si Dieu eût permis qu'éteints pour les choses de ce monde, il eussent la faculté de voir au-delà de l'infini, la désespérée laissa exhaler ces mots :
— Plus d'espoir !... plus d'espoir !...
Ce dernier cri de douleur ne produisit chez la mendiante, qu'une recrudescence de mauvais pensées...
Elle s'était tournée vers l'endroit où l'on apercevait encore la silhouette du docteur s'estompant sur le fond brumeux de la rue...
Et elle lui envoya, en manière de sarcasme, cette phrase si grosse de menace pour Louise :
— Plus souvent que je te la conduirai !
— Faut mieux plus qu'il la rencontre ! grommela-t-elle en machonnant ses mots avec colère.
A partir de ce moment, elle avait arrêté, dans sa tête, la combinaison qui devait lui assurer son gagne pain à perpétuité...
* suite.

GUÉRISSEZ VOUS

CORS AUX PIEDS

par la Pomme de Marcheur
F. RIGAUD, pharmacien, Place de la Liberté, ROUBAIX.

ON DEMANDE

De bons ajusteurs et de bons décolleteurs à la Société d'applications électriques à ARRAS. Se présenter mardi de 5 h. à 6 h. 1/2 du soir chez M. Neu, 60, rue Brûlée-Maison, Lille.

IMPUISSANCE

perles séminales incontinence d'urine. Guérison assurée par les Pilules FERRAILLE. Prix 4 francs, envoi franco contre mandat, pharmacie A. FERRAILLE, 282, rue de Paris, 282, LILLE.

SYPHILIS

VICES DU SANG

Guérison assurée par la METHODE VEGETALE du Docteur C. STAES.

Notes : Le docteur C. STAES, de Brabant-lez-Lille (Nord) répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de sa méthode.

GRANDS DÉBITES

Brochure gratis sur demande

ÉCOULEMENTS

récents ou anciens
Guérison rapide et assurée par l'Injection Japonaise
Pharmacie A. Ferraille
282, rue de Paris, LILLE

PHOTOGRAPHIE HERMANT

189^{ter}, Grande Rue. — ROUBAIX

Splendide portrait 24/30 au charbon, richement encadré et une demi-douzaine cartes-visite de toute beauté au prix exceptionnel de 29 francs.

POUR 5 FR.

Je fais une douzaine beaux portraits, bombés, émaillés. Reproductions, agrandissements, (charbon, platine, gélatine) tous travaux photographique et vente de cadres à des PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.

TOMBLAINE-NANCY

Maison fondée en 1811

- Sagou Bloch
- Fécule Bloch
- Riz Javanais Bloch
- Tapioca Crécy Bloch
- Crème d'Orge Bloch
- Crème de Riz Bloch
- Poudre à Poudre etc...

Magasin Tailleur et Confections

Magasin tailleur et confection, tout agencé, à côté ou loin, dans une importante ville de la région. Conditions avantageuses. S'adresser MM. MENET et BERTRAND, 33, rue Saint-Jean, LILLE.

MAISON M. FÉVRIER & C^{IE}

TAILLEURS

2 et 4, Grande-Rue — ROUBAIX — 2 et 4, Grande-Rue

Draperies Hautes Nouveautés
Vêtements Confectionnés et sur Mesure
Maison de Premier Ordre

et de CONFIANCE, ne livrant que des Articles absolument garantis

16 SUCCURSALES



Demandez Partout

LE

Quinquina Apéritif

des BOERS

Société Générale de Publicité

Capital : 2 MILLIONS

1, Place du Marché-aux-Poulets 1, LILLE

ANNONCES DANS TOUS LES JOURNAUX

France et Etranger

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Reclames dans les Tramways
et sur le rideau du Grand Théâtre de Lille

BRASSERIE FAIDHERBE

En Face la Sortie de la Gare

LILLE

CHAMBRES

depuis 1 fr. 50

Consommations de 1^{er} Choix

PRIX DES PLUS MODÉRÉS



Sunlight Savon

parce qu'il lave le linge rapidement. Employez le "Sunlight Savon", à votre prochain lavage et vous saurez ce que c'est qu'un lavage aisé.

PETITE BESOGNE, GRANDE FACILITE

ROBES ET MANTEAUX

COUPE

Recommandé à nos aimables lectrices

MADAME LESUR

La Maison, ne travaillant qu'au comptant, peut faire un prix modéré, tout en garantissant une coupe élégante, un travail soigné et de bon goût.

12, Rue des Champs, ROUBAIX

LOTÉRIE DES ENFANTS TUBERCULEUX

5 GROS LOTS

250,000

1 lot de 100,000 — 1 lot de 50,000 — 1 lot de 20,000 — 1 lot de 10,000 — 15 lots de 5,000

30 lots de 1,000 — 30 lots de 500 — 150 lots de 100

1000 lots répartis en 2 tirages pour 200,000 Fr.

Tous les lots payables en argent.

AVIS

Ces billets sont en vente partout aux 9 Tirages

TIRAGE

10 JUILLET 1900

1 lot de 100,000 Fr. — 3 de 50,000 — 10 de 10,000 — 50 lots de 100 à 500 Fr.

Le tirage aura lieu le 10 juillet 1900 à 8 heures du soir au Grand Théâtre de Lille, sous la présidence de M. le Maire de Lille, assisté de M. le Procureur Général et de M. le Juge d'Instruction de Lille.

Que tous ceux qui sont atteints

de n'importe quelle maladie secrète (écoulement, échauffement, syphilis, et toutes les affections des voies urinaires), n'hésitent pas un seul instant faire usage des spécialités qui ne sont en dépôt qu'à la Pharmacie F. Gerreth, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — Au bout de cinq jours ils seront convaincus que c'est le seul traitement qui guérit radicalement, dont les résultats sont absolument garantis, et qui par sa rapidité d'action est de tous le moins cher.

PHARMACIE POPULAIRE

149, Grande-Rue, 149. — ROUBAIX

VILLA NOVA

Eau minérale purgative rafraichissante du sang, purge sous un petit volume sans coliques. UNIQUE seul dépôt à Roubaix.

GUÉRISONS ET FÉLICITATIONS

Pontéou Alphonse, rue St-Amand, 30, Roubaix. Beauvais, boulevard Fourmies (Nouveau Roubaix). Dupuis, rue d'Alger, n° 8, Roubaix. François Billet, rue de la Paix, 85. Rousseil Albert, rue Decrême, cour Veuve Caudron, n° 50.

EXPOSITION

ALLEZ VOIR

LES

Passions Humaines

DE

Jef Lambeaux

40, Avenue du Trocadéro, 40, PARIS

CADEAU

L'Union Française des Ouvriers Horlogers de Besançon

2, Rue Saint-Antoine, BESANÇON

Envoi gratuit un calendrier vide poche à tout demandeur de son CATALOGUE illustré.

La NOUVELLE MAISON

20, rue Nain ROUBAIX

VENTE A CRÉDIT

toutes Espèces de Marchandises aux conditions ordinaires.

Découpez cette annonce et envoyez-la à LA NOUVELLE MAISON et vous obtiendrez un Magnifique Chapeau en souple (forme Moris, du genre Boer) au prix incroyable

IMPRIMERIE OUVRIÈRE

28, Rue de Fives, LILLE

Gérant : P. LAGRANGE

FACTURES - MANDATS - REGISTRES

Circulaires, Prospectus

TÊTES DE LETTRES. - CARTES DE COMMERCE ET DE VISITE

Avis de Naissance et de Mariage

SPECIALITÉ DE LETTRES DE FAIRE PART DE DÉCÈS ET D'OBITS

ARTICLES DE TOUS FORMATS

EXÉCUTION RAPIDE DE TOUTE COMMANDE

A LOUER

Grande Vitrine pour Exposition

1, Place du Vieux-Marché-aux-Poulets LILLE

CHAPELLERIE ÉCONOMIQUE

Maison J. VANDAMME et H. BASSAGET
LILLE, 75, Rue Esquermoise, 75, LILLE
(EN FACE LA RUE BASSE)

Spécialités de 3.50 5.00 7.50. — Nouvelle création de l'Inconnu : 2.50. — Chapeaux soie et satin 6.50 7.50 10.00 etc. — Chapeaux feutre, extra 8.50 10.00 12.50 etc. — Casquettes cylindriques et autres de 0.75 à 3.00. — Bon choix chapeaux fantaisie pour Dames et Fillettes de 1.25 au 10.00. — Chapeaux paille de 0.75 à 10.00. — Articles pour lre communion.

Nota. — Tous ces articles, quoique dans de très qualifié et de provenance de fabricants ayant obtenu les plus hautes récompenses, sont vendus de 20 à 30 0/0 meilleur marché que partout ailleurs. En outre, une remise de 5 0/0 sera faite à Messieurs les Professeurs, Instituteurs, étudiants et aux abonnés des maisons de crédit qui se feront connaître.

VOIR L'ÉTALAGE

DE LA

Compagnie Française

TIMBRES-RABAIS

SOCIÉTÉ ANONYME

99, Rue de Paris, 99 LILLE

Suprême

Pernot

LE MEILLEUR DES DÉSSERTS FINS